YEMEN : L'EXTENSION DU CHAOS

Après la Somalie, le Soudan, la Libye, la Syrie, l'Irak voici le Yémen entraîné malgré lui dans une guerre sans fin et inutile. Face à une nouvelle situation mondiale caractérisée par le déclin de la famille royale saoudienne, le pouvoir saoudien se trouve pris en étau par le désengagement américain et l'intégration de l'Iran d'une part et d'autre part la contestation des masses qui n'en ont pas fini avec le printemps arabe. La position de l'Arabie Saoudite est stratégiquement l'encerclement.

La descente aux enfers des Saoudiens.

La rente pétrolière n'est plus ce qu'elle était et se trouve menacée à court terme par les découvertes continuelles de champs pétrolifères de par le monde. L'Arabie saoudite en est à casser les prix afin de limiter la recherche des majors (principalement dans le off-shore) et surtout de concurrencer le pétrole de schiste des USA et du Canada. A ce jeu les saoudiens avec leurs réserves de change et les revenus financiers qu'ils en tirent peuvent tenir une dizaine d'années (beaucoup moins si la situation de guerre contre le Yémen perdure).
Malgré le fait que les Saoudiens soient liés aux milieux affairistes de la finance mondiale, l'accumulation de richesses dépend pour l'essentiel de la rente pétrolière. Aussi son intégration à la finance mondiale est toute relative, en dehors de la consommation de luxe, de l'immobilier il y a peu d'activités en fonds spéculatifs. Les principaux fonds sont tournés vers l'achat de terres arables au Soudan, au Pakistan, aux Philippines avec pour objectif d'assurer le sécurité alimentaire des pays du golfe.
En interne la famille royale est divisée sur la conduite à tenir ; Salman en arrivant au pouvoir à opter pour l'affrontement avec ses voisins cela a été réalisé au prix d'une révolution de palais. Un échec de Salman conduira à une déstabilisation du pouvoir. Dans ces conditions on voit mal ce pays résister à cette instabilité. Rappelons que 10 % de sa population est chiite et constamment maltraité par les intégristes de tout bord, sur les 17 millions d'habitants l'Arabie saoudite compte 8 millions de travailleurs étrangers. Peut-elle, en cas d'échec, se replier en bon ordre ? Nous pensons au contraire que l'Arabie peut connaître des épisodes similaires à l'Irak, la Syrie…
En dehors de ses frontières les saoudiens sont encerclés par des mouvements populaires qu'ils s'efforcent de mater (Bahreïn-Yémen) ou de neutraliser par le biais des guerres civiles qu'ils financent (Syrie, Irak) ou de diviser (Liban). L'Arabie saoudite a vite compris que le printemps arabe serait sa bête noire.

Pourquoi s'attaquer au Yémen ?

C'est pourtant un pays faible, le plus pauvre de la péninsule arabique. Ce pays pour son alimentation dépend presque totalement de ses importations. Il compte entre 30 et 35 millions d'habitants dont le tiers seulement est chiite. Cette population chiite se trouve être la plus pauvre du pays et a été au cœur du printemps arabe qui a amené l'Arabie saoudite a remplacé le président Saleh par un homme à sa main : Abd Rabbo Hadi. Les tribus du nord n'ont pas accepté cette mascarade et sous la direction des houthistes (du nom de leur dirigeant) ont entrepris de débarquer Hadi la marionnette des Saoudiens. Sanaa est tombé entre leurs mains puis les troupes houthistes ont progressé vers l'est et le sud ne rencontrant que peu de résistance. Ils contrôlent une partie d'Aden et ont pris la base militaire qui commande le détroit de Bab el Mandeb sur la mer rouge. Leur seule opposition se réduit aux milices armées intégristes (Al Quaïda en particulier) et un quarteron de généraux isolés. Il ne fait aucun doute que sans l'intervention des saoudiens le régime de Hadi serait tombé. L'Arabie saoudite ne pouvait pas accepter une telle issue. Son régime féodal et son emprise sur ses voisins sont bousculés.

Une coalition de bras cassés

Pour masquer leur entrée en guerre les Saoudiens ont invoqué une intervention iranienne. Raison également invoqué par l'administration américaine, l'Angleterre et la France. Pour une fois l'Europe balaie cette affirmation et demande l'arrêt des hostilités. Même la très sérieuse revue américaine « Foreign affairs » juge mensonger l'affirmation saoudienne.
Pour faire sérieux les Saoudiens ont créé une « coalition » pour le moins disparate et surtout qui n'existe que sur le papier. D'abord il s'agit d'Etats en proie à des contestations internes de grande ampleur (Soudan, Turquie, Maroc, Egypte…) où l'esprit du printemps arabe est loin d'être éteint. Certains de ces Etats sont à deux doigts de s'effondrer (Soudan, Bahreïn) ou gravement menacés de délitement interne (Turquie, Pakistan). Parfois les soutiens sont purement formels comme au Sénégal qui envoie 2100 soldats avec pour feuille de route de ne pas être déployé au Yémen il faut dire que la pression populaire y est pour quelque chose. Quant à l'Egypte sa seule préoccupation c'est de contrôler l'accès à la mer rouge. Ses bateaux de guerre sillonnent le détroit de Bab el Mandeb, c'est le cas de nombreux pays qui n'appartiennent pas à la coalition (la Chine par exemple). Le commerce doit continuer coûte que coûte. Les seuls vrais alliés sont le Qatar, le Koweït les Emirats arabes unis

et le Maroc mais aussi Daesch et Al Quaïda. Ces deux organisations dites terroristes contre lesquelles USA, France, Angleterre ont déclaré une guerre sans merci sont non seulement des alliés de circonstance mais ils sont armés et protégés en sous main par ces puissances. Pour beaucoup cela semblera curieux mais les faits sont là : sur les 13 aérodromes pouvant accueillir des gros porteurs seul un n'a pas été bombardé et détruit (il est aux mains de Al quaïda). De plus il s'avère que ce sont les seules troupes à pied sur le terrain, on s'apprête à refaire le coup de la Syrie en ayant recours aux combattants étrangers l'Arabie et ses alliés n'étant pas en capacité d'occuper militairement le Yémen.

L'hypocrisie d'Obama et de Hollande

Cette connivence avec les groupes dits terroristes n'est pas nouvelle. En Irak lors de la prise de Tikrit par les milices chiites les occidentaux ont demandé et obtenu que ce soit l'armée nationale qui prenne la ville, avançant l'idée que ces milices se livreraient à des massacres confessionnels. Cette proposition a soulevé l'indignation parmi les élus de l'assemblée nationale irakienne. Mieux encore, à deux reprises le premier ministre Al Abadi a élevé des protestations auprès des USA qui auraient fourni des armes à Daesch sur le front de Tikrit, ralentissant ainsi la prise de la ville. Du côté de la Syrie la France aurait eu la même pratique à Alep où existait une situation particulière. Sous l'égide de l'ONU un cessez le feu existait avec pour objectif de préparer des discussions entre l'ASL et le régime de Bassar Al Assad pour un arrêt total des combats. La tentative onusienne avait des chances de réussir. A la fin des discussions la France à armer l'ASL pour reprendre les combats. L'ASL s'est allié à Al Nosra et a lancé une offensive couronnée de succès. Le représentant onusien n'a eu comme seul recours : la démission. Dans cette affaire le plus important est que les armes françaises sont tombées aux mains d'Al Nosra contre qui, en principe, nous sommes en guerre. Il ne s'agit pas de bévues. La France et les USA n'ont plus la capacité d'imposer la constitution d'Etats à leur botte et jouent donc la politique du pire : celle du chaos entretenu. L'idéal est pour eux qu'aucun des protagonistes ne l'emporte. Officiellement ils organisent le chœur des pleureuses, ils sont même passés maîtres en la matière (la campagne de communication Bring Back Our Girls au Nigéria, la situation des chrétiens d'Orient, les destructions supposées à Palmyre…) c'est un moyen commode pour désinformer l'opinion mondiale et faire prendre corps à toutes les théories fumeuses et moralistes (guerre de religion, guerre de civilisation, guerre contre le terrorisme…). Le nœud gordien dans ces conflits, c'est l'unité entre chefs de guerre, féodaux et dictateurs locaux, et les puissances occidentales contre l'expression des peuples qui partout ont dépassé les clivages religieux, claniques et tribaux pour réclamer une vie digne et la fin de la corruption. Le printemps arabe est leur peur commune. En s'alliant aux Saoudiens Obama et Hollande nous montrent un visage ignoble qui émeut très peu de personnes en France. Les partis politiques français sont enfermés dans leur marigot national quand ils n'applaudissent pas aux contrats d'armement destinés aux pays les plus réactionnaires de la planète (vive le Rafale !).

La guerre contre les peuples

Il ne faut pas se tromper, la principale cible pour tous les protagonistes armés c'est le peuple, enrôlé de force par tous les camps, bombardé sans vergogne, poussé à l'émigration. Le peuple dispersé dans les pays en guerre subi un assaut généralisé des forces du passé qui veulent faire rentrer le nouveau-né dans le ventre de sa mère.
En s'attaquant au Yémen l'Arabie Saoudite a mis bas les masques. Sa première offensive a détruit les centres de production électrique et les quelques usines agro-alimentaires, a rompu tout approvisionnement en détruisant les aérodromes et en bloquant tous les ports. Les Saoudiens veulent affamer et mettre à genoux toute la population yéménite. Recommandant aux houhistes de retourner dans leurs montagnes pour y crever de faim. Tout cela à horrifier les ONG présentes sur le territoire, leurs protestations a permis de desserrer l'étau mais pour combien de temps ?

Le pourrissement du capitalisme.

En réalité les Saoudiens et ses alliés sont dans l'incapacité d'imposer une solution quelle qu'elle soit. Nous ne sommes pas dans le cas d'une guerre classique (acquisition de richesses et de territoires ou de pouvoir) mais dans un réflexe de survie des classes capitalistes qui n'ont plus d'avenir devant eux, hormis la décrépitude. Cela est aussi vrai pour l'Iran et ses alliés y compris le Hezbollah. Ce dernier a beau créer partout des avatars (Irak, Syrie, Gaza et Yémen) il reste au niveau des autres bandes armées même si il prend en compte la situation des plus déshérités. On ne voit pas quel est son projet concret en dehors de l'anti-impérialisme traditionnel. Le dépassement du capitalisme n'est envisagé par aucune des forces en présence. Dans cette situation le seul horizon visible c'est le pourrissement occasionnant un chaos grandissant (migrations massives des populations, famines et terreur). Sortir de cette impasse impose aux peuples d'avoir une vision globale, d'agir globalement -Il n'y aura pas de paix par addition de territoires « libérés »- et de se libérer globalement. Pas d'avenir sans constitution du peuple-monde.